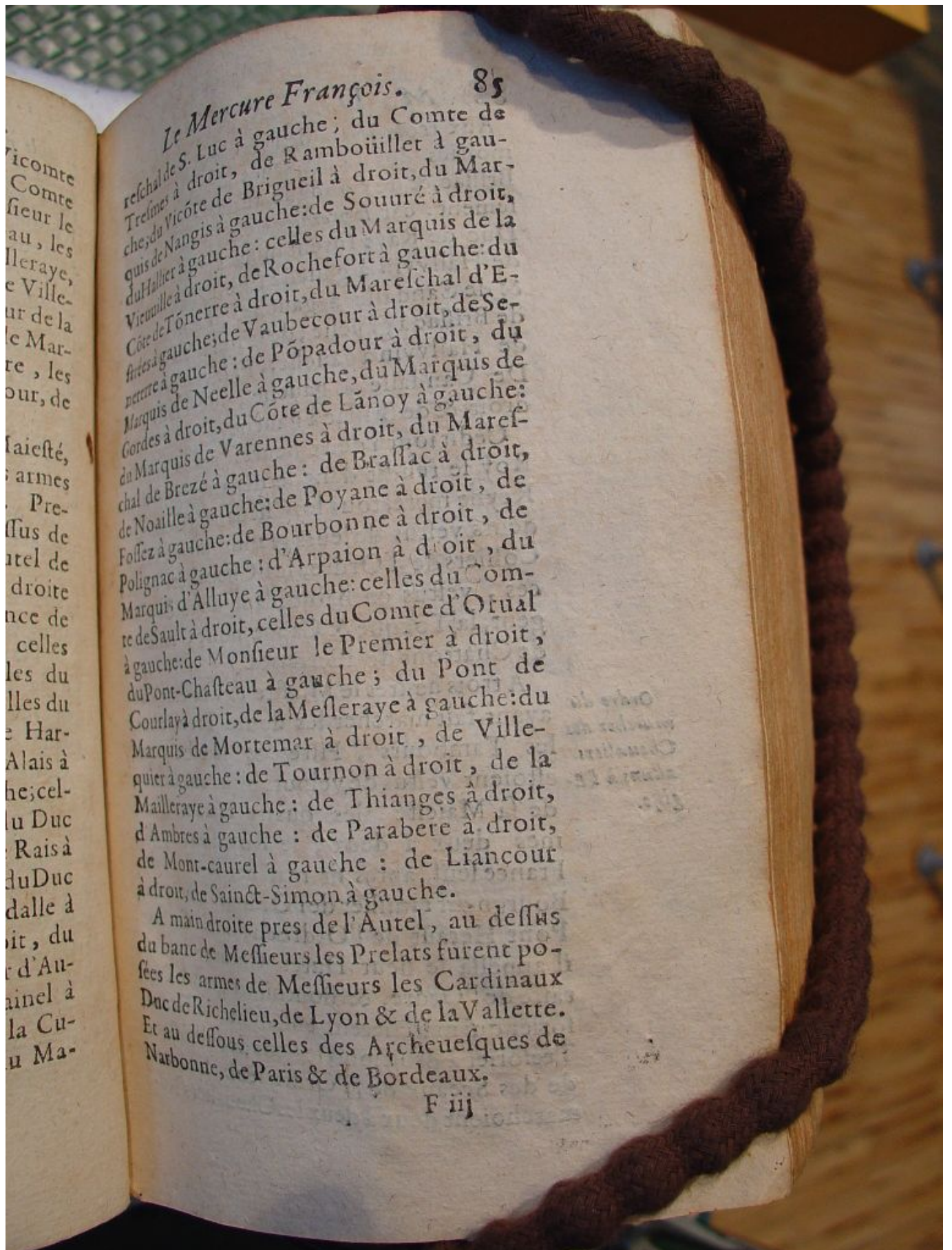


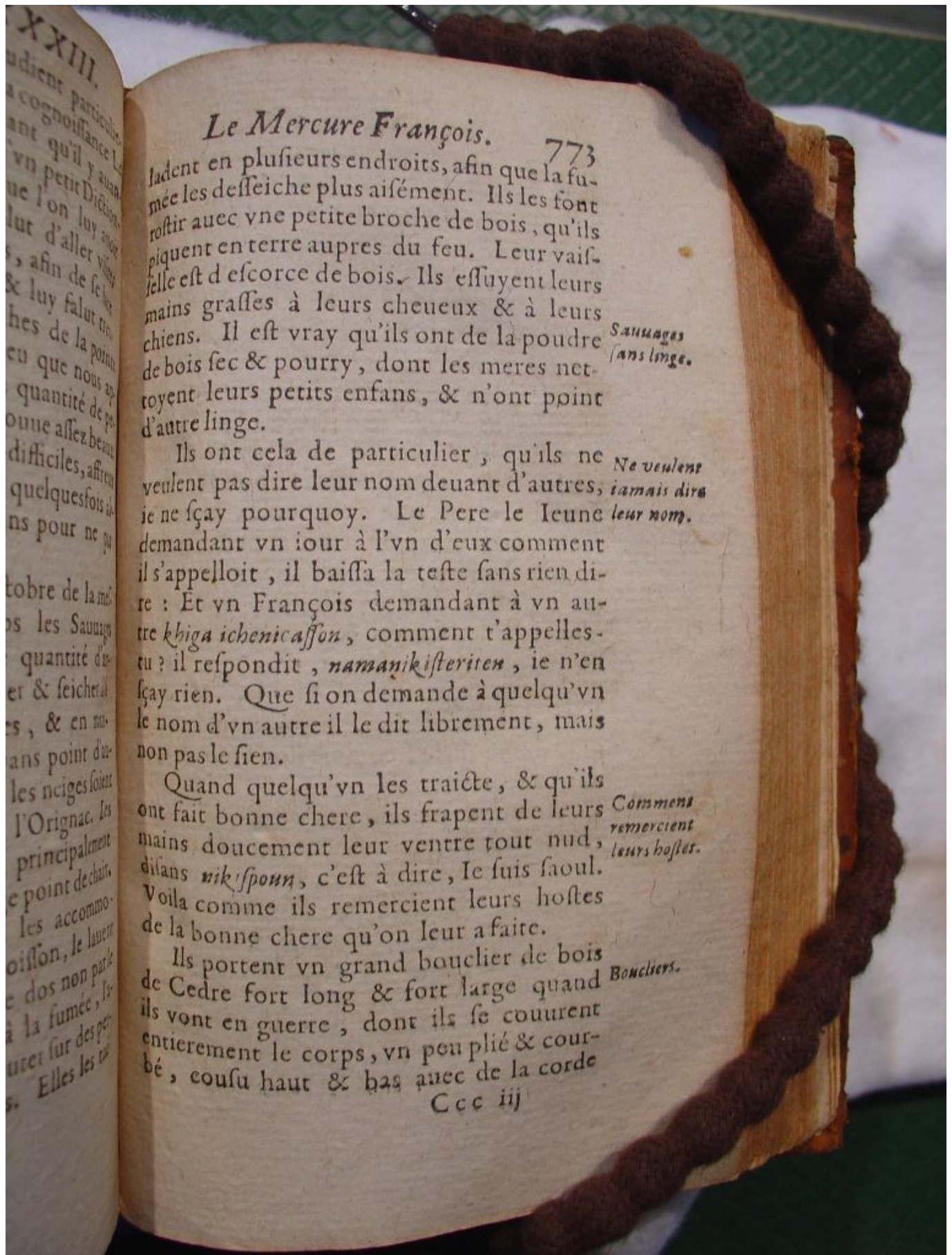
1633_0085.jpg



Le Mercure François. 85
Mareschal de S. Luc à gauche; du Comte de
Trefmes à droit, de Ramboüillet à gau-
che, du Vicôte de Brigueil à droit, du Mar-
quis de Nangis à gauche: de Souuré à droit,
du Hallier à gauche: celles du Marquis de la
Vieuville à droit, de Rochefort à gauche: du
Côte de Tonnerre à droit, du Mareschal d'E-
stres à gauche; de Vaubecour à droit, de Se-
merre à gauche: de Pôpadour à droit, du
Marquis de Neelle à gauche, du Marquis de
Gordes à droit, du Côte de Lanoy à gauche:
du Marquis de Varennes à droit, du Mares-
chal de Brezé à gauche: de Brassac à droit,
de Noaille à gauche; de Poyane à droit, de
Follez à gauche: de Bourbonne à droit, de
Polignac à gauche: d'Arpaion à droit, du
Marquis d'Alluye à gauche: celles du Com-
te de Sault à droit, celles du Comte d'Orual
à gauche: de Monsieur le Premier à droit,
du Pont-Chasteau à gauche; du Pont de
Courlay à droit, de la Mesleraye à gauche: du
Marquis de Mortemar à droit, de Ville-
quier à gauche: de Tournon à droit, de la
Mailleraye à gauche: de Thianges à droit,
d'Ambres à gauche: de Parabere à droit,
de Mont-caurel à gauche: de Liancour
à droit, de Sainct-Simon à gauche.
A main droite pres de l'Autel, au dessus
du banc de Messieurs les Prelats furent po-
sées les armes de Messieurs les Cardinaux
Duc de Richelieu, de Lyon & de la Vallette.
Et au dessous celles des Archeuesques de
Narbonne, de Paris & de Bordeaux.

F iij

1633_0773.jpg



Le Mercure François. 773

ladent en plusieurs endroits, afin que la fumée les desseiche plus aisément. Ils les font rostir avec vne petite broche de bois, qu'ils piquent en terre aupres du feu. Leur vaiselle est d'escorce de bois. Ils essuyent leurs mains grasses à leurs cheueux & à leurs chiens. Il est vray qu'ils ont de la poudre de bois sec & pourry, dont les meres nettoient leurs petits enfans, & n'ont point d'autre linge.

Sauuages sans linge.

Ils ont cela de particulier, qu'ils ne veulent pas dire leur nom deuant d'autres, ie ne scay pourquoy. Le Pere le ieune demandant vn iour à l'vn d'eux comment il s'appelloit, il baissa la teste sans rien dire: Et vn François demandant à vn autre *khiga ichenicasson*, comment t'appelles-tu? il respondit, *namanikisteriten*, ie n'en scay rien. Que si on demande à quelqu'vn le nom d'vn autre il le dit librement, mais non pas le sien.

Ne veulent iamais dire leur nom.

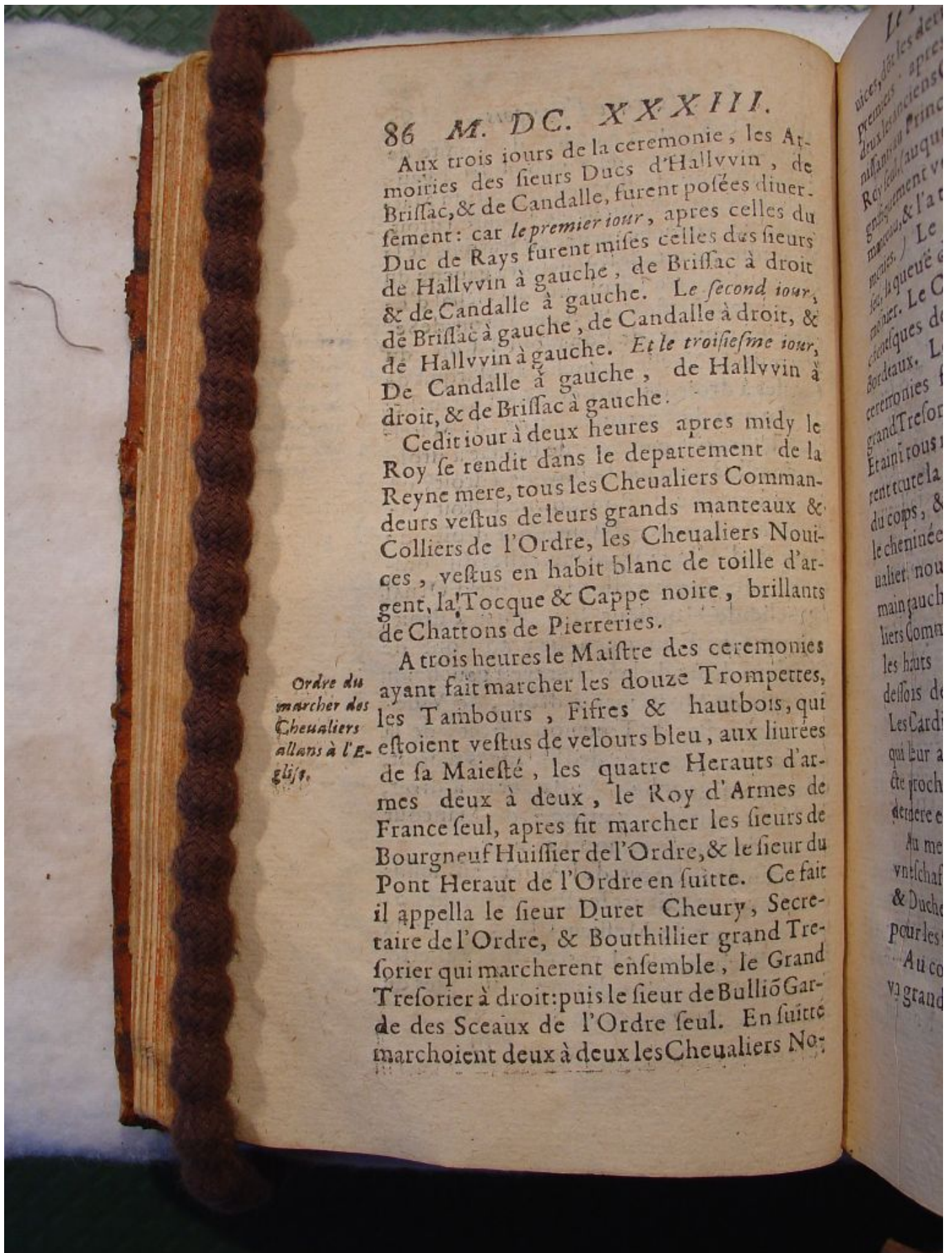
Quand quelqu'vn les traite, & qu'ils ont fait bonne chere, ils frapent de leurs mains doucement leur ventre tout nud, disans *wik'spoun*, c'est à dire, Je suis saoul. Voila comme ils remercient leurs hostes de la bonne chere qu'on leur a faite.

Comment remercient leurs hostes.

Ils portent vn grand bouclier de bois de Cedre fort long & fort large quand ils vont en guerre, dont ils se couurent entierement le corps, vn peu plié & courbé, cousu haut & bas avec de la corde

Boucliers.

1633_0086.jpg



86 M. DC. XXXIII.

Aux trois iours de la ceremonie, les Armoiries des sieurs Ducs d'Hallvvin, de Brissac, & de Candalle, furent posées diuersement: car *le premier iour*, apres celles du Duc de Rays furent mises celles des sieurs de Hallvvin à gauche, de Brissac à droit, & de Candalle à gauche. *Le second iour*, de Brissac à gauche, de Candalle à droit, & de Hallvvin à gauche. *Et le troisieme iour*, de Candalle à gauche, de Hallvvin à droit, & de Brissac à gauche.

Cedit iour à deux heures apres midy le Roy se rendit dans le departement de la Reyne mere, tous les Cheualiers Commandeurs vestus de leurs grands manteaux & Colliers de l'Ordre, les Cheualiers Nouices, vestus en habit blanc de toille d'argent, la Tocque & Cappe noire, brillants de Chatrons de Pierreries.

*Ordre du
marcher des
Cheualiers
allans à l'E-
glise.*

À trois heures le Maistre des ceremonies ayant fait marcher les douze Trompettes, les Tambours, Fifres & hautbois, qui estoient vestus de velours bleu, aux liurées de sa Maiesté, les quatre Herauts d'armes deux à deux, le Roy d'Armes de France seul, apres fit marcher les sieurs de Bourgneuf Huissier de l'Ordre, & le sieur du Pont Heraut de l'Ordre en suite. Ce fait il appella le sieur Duret Cheury, Secretaire de l'Ordre, & Bouthillier grand Tresorier qui marcherent ensemble, le Grand Tresorier à droit: puis le sieur de Bulliō Garde des Sceaux de l'Ordre seul. En suite marcherent deux à deux les Cheualiers No-

1633_0774.jpg



774 M. DC. XXXIII.

faite de peau, laquelle le soutient sur
l'espaule droite courant le costé gauche,
& quand ils ont tiré leur coup, ils ne font
que retirer le costé droit pour se mettre à
couvert.

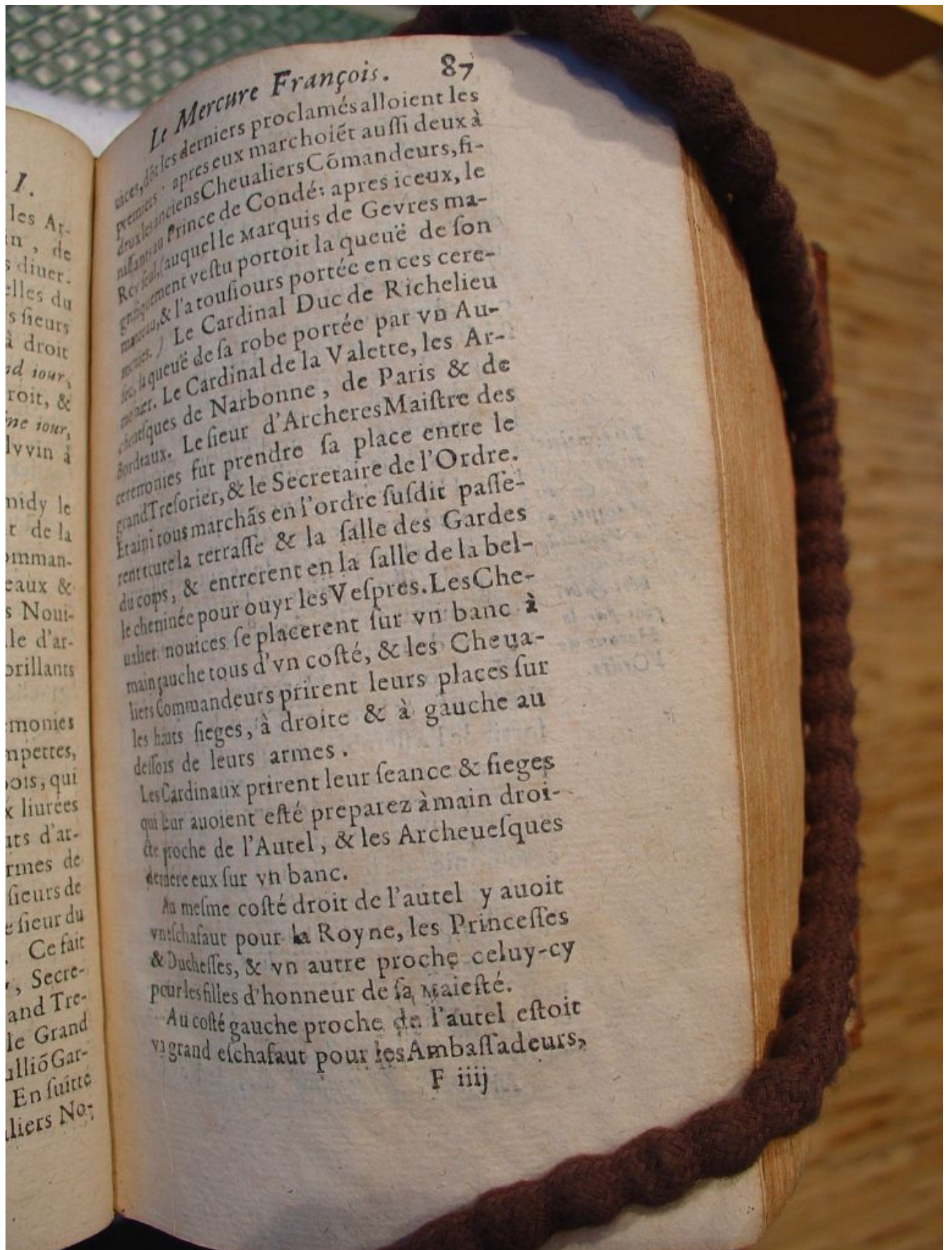
Sagamite.

Ils ayment fort la Sagamite, qui est
leur langue signifie proprement de l'eau
ou du broüet chaud, maintenant il se
prend pour toute sorte de potage, & se
boüillie & choses semblables. Celle qu'ils
ayment beaucoup est faite de farine de
bled d'Inde, laquelle estant boüillie avec
de l'eau ne fait que de la colle, & nean-
moins ils en mangent avec appetit, quand
principalement on y met vn peu de pi-
my, c'est à dire de l'huile, ainsi qu'ils
font dans les fraizes & framboises quand
ils en mangent. Leurs plus grands fes-
tins sont de graisse ou d'huile. Ils mor-
dent quelquefois dans vn morceau de grai-
se blanche figée, comme nous mordions
dans vne pomme.

*Comment
font cuire
leur viande.*

Auant qu'on leur portast des chaudi-
eres de France, ils faisoient cuire leur char
dans des plats d'escoree qu'ils appellent
ouragana, avec de l'eau, mettant cinq ou
six pierres dans le feu; & quand l'eau
estoit toute rouge & brullante de feu ils
la iettoient dans ce potage; puis ils
rans pour la remettre dans le feu, ils
mettoient vne autre de mesme en la pla-
ce, & continuoient ainsi iusques à ce qu'ils

1633_0087.jpg



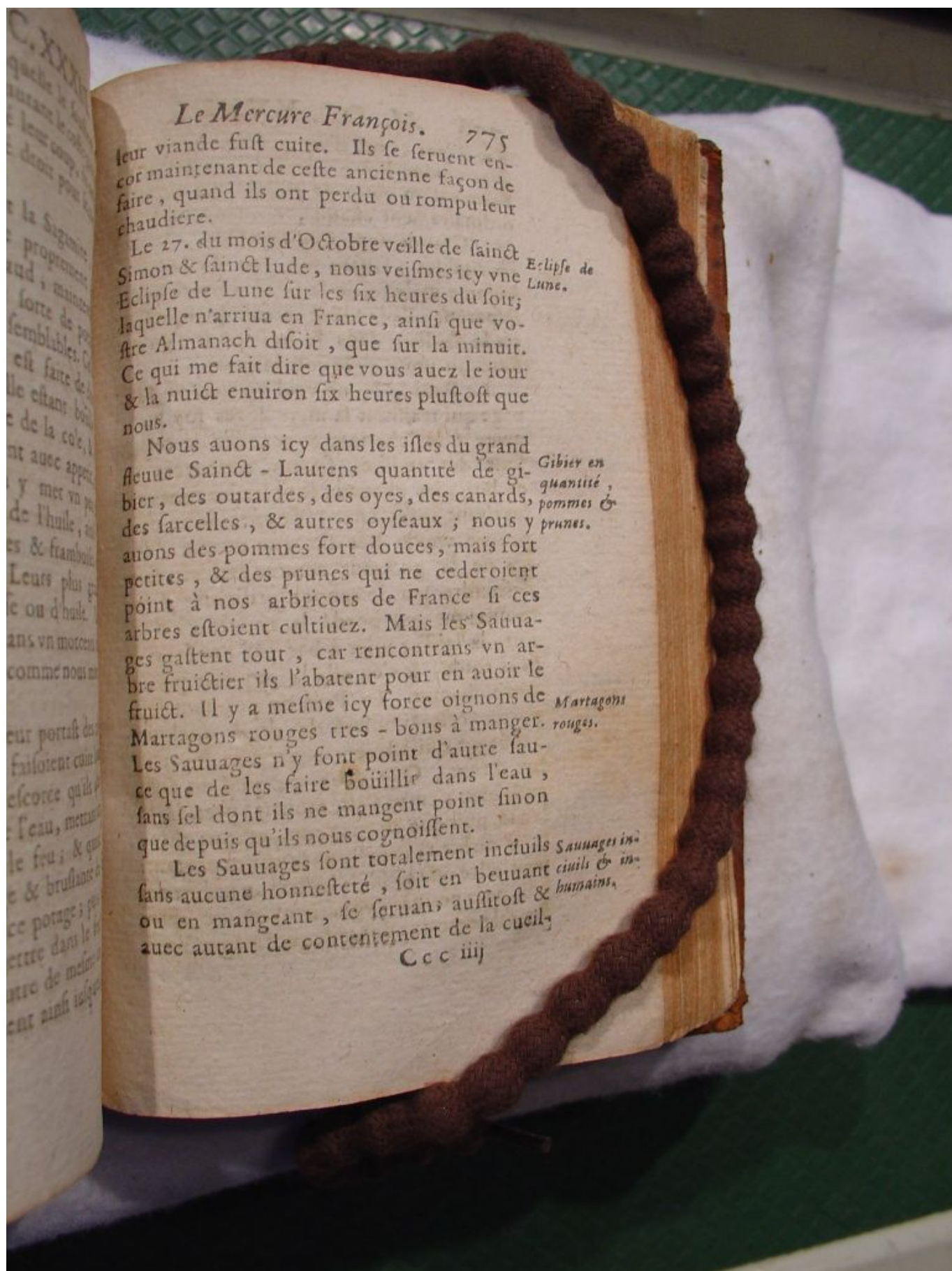
Le Mercure François. 87

I.
les Ar-
n, de
s diuer.
elles du
s fleurs
à droit
ad iour,
roit, &
ne iour,
lyvin à
midy le
t de la
omman-
eaux &
s Noui-
le d'ar-
brillants
monies
nperres,
ois, qui
x liurées
ats d'ar-
rmes de
sieurs de
e sieur du
Ce fait
, Secre-
and Tre-
le Grand
alliō Gar-
En suite
liers No;

ances, dōt les derniers proclamés alloient les
premiers apres eux marchoiēt aussi deux à
deux les anciens Cheualiers Cōmandeurs, fi-
nissans au Prince de Condé: apres iceux, le
Roy leul, auquel le marquis de Gevres ma-
gnifiquement vestu portoit la queuē de son
maneu, & l'a tousiours portée en ces cere-
monies. Le Cardinal Duc de Richelieu
portoit la queuē de sa robe portée par vn Au-
meier. Le Cardinal de la Valette, les Ar-
cheuesques de Narbonne, de Paris & de
Bordeaux. Le sieur d'Archeres Maistre des
ceremonies fut prendre sa place entre le
grand Tresorier, & le Secretaire de l'Ordre.
Et ainsi tous marchās en l'ordre susdit passe-
rent toute la terrasse & la salle des Gardes
du corps, & entrerent en la salle de la bel-
le cheminée pour ouyr les Vespres. Les Che-
ualiers nouices se placerent sur vn banc à
main gauche tous d'vn costé, & les Cheua-
liers Cōmandeurs prirent leurs places sur
les hauts sieges, à droite & à gauche au
deffors de leurs armes.
Les Cardinaux prirent leur seance & sieges
qui leur auoient esté preparez à main droi-
te proche de l'Autel, & les Archeuesques
s'asseyerent eux sur vn banc.
Au mesme costé droit de l'autel y auoit
vn eschafaut pour la Royne, les Princesses
& Duchesses, & vn autre proche celuy-cy
pour les filles d'honneur de sa maiesté.
Au costé gauche proche de l'autel estoit
vn grand eschafaut pour les Ambassadeurs,

F iij

1633_0775.jpg



Le Mercure François.

775

leur viande fust cuite. Ils se seruent en-
cor maintenant de ceste ancienne façon de
faire, quand ils ont perdu ou rompu leur
chaudiere.

Le 27. du mois d'Octobre veille de saint
Simon & saint Iude, nous veismes icy vne
Eclipse de Lune sur les six heures du soir;
laquelle n'arriua en France, ainsi que vo-
stre Almanach disoit, que sur la minuit.
Ce qui me fait dire que vous avez le iour
& la nuit enuiron six heures plustost que
nous.

*Eclipse de
Lune.*

Nous auons icy dans les isles du grand
fleue Saint - Laurens quantité de gi-
bier, des outardes, des oyes, des canards,
des sarcelles, & autres oyseaux; nous y
auons des pommes fort douces, mais fort
petites, & des prunes qui ne cederoient
point à nos arbricots de France si ces
arbres estoient cultiuez. Mais les Sauua-
ges galtent tout, car rencontrans vn ar-
bre fructier ils l'abatent pour en auoir le
fruct. Il y a mesme icy force oignons de
Martagons rouges tres - bons à manger.
Les Sauvages n'y font point d'autre fau-
ce que de les faire bouillir dans l'eau,
sans sel dont ils ne mangent point sinon
que depuis qu'ils nous cognoissent.

*Gibier en
quantité,
pommes &
prunes.*

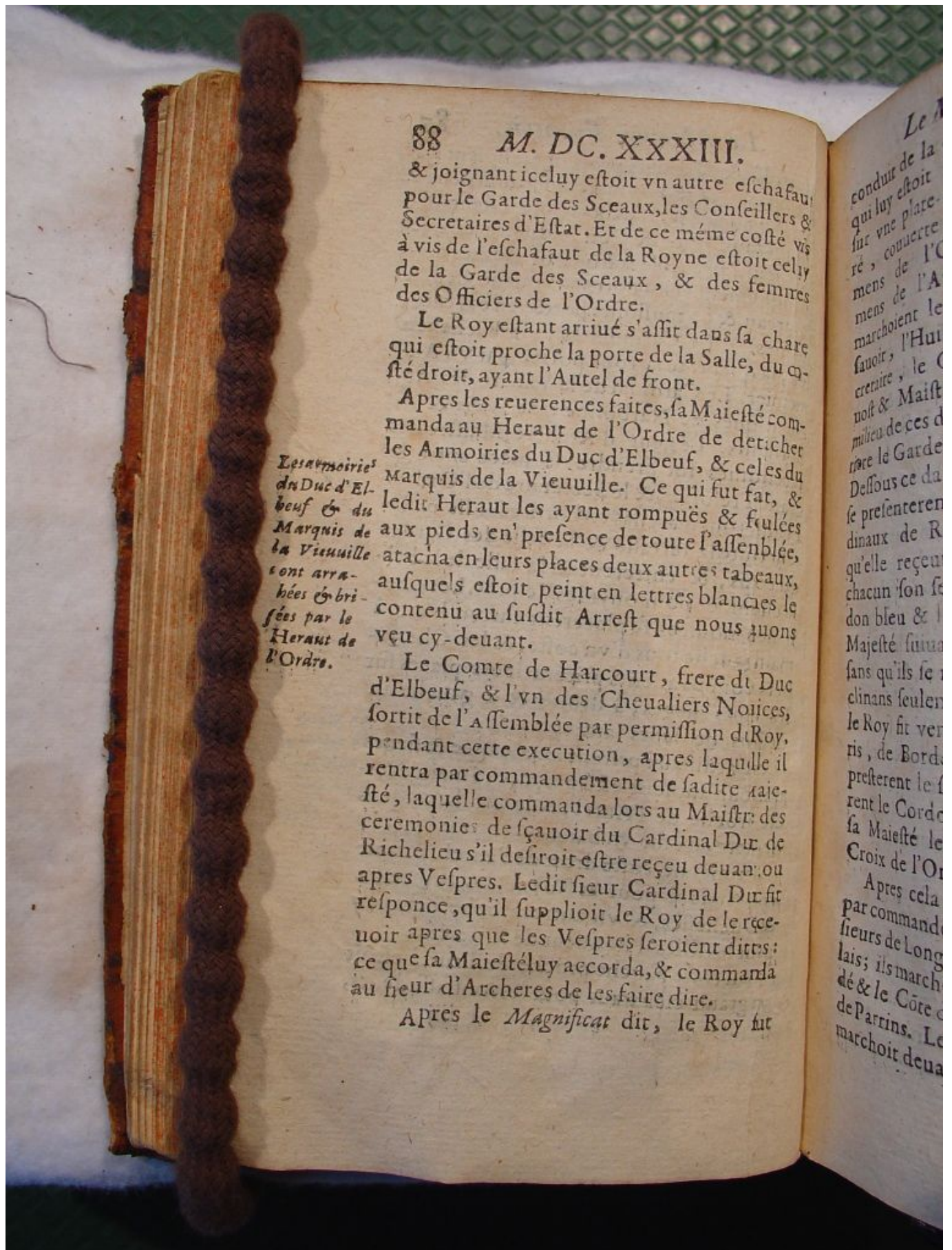
*Martagons
rouges.*

Les Sauvages sont totalement inciuils
sans aucune honnesteté, soit en beuuant
ou en mangeant, se seruans aussitost
avec autant de contentement de la cueil-
le.

*Sauvages in-
ciuils & in-
humains.*

C c c iij

1633_0088.jpg



88 M. DC. XXXIII.

& joignant iceluy estoit vn autre eschafaut pour le Garde des Sceaux, les Conseillers & Secretaires d'Etat. Et de ce même costé vis à vis de l'eschafaut de la Royne estoit celly de la Garde des Sceaux, & des femmes des Officiers de l'Ordre.

Le Roy estant arriué s'assit dans sa chaire qui estoit proche la porte de la Salle, du costé droit, ayant l'Autel de front.

Apres les reuerences faites, sa Maiesté commanda au Heraut de l'Ordre de detacher les Armoiries du Duc d'Elbeuf, & celles du Marquis de la Vieuville. Ce qui fut fait, & ledit Heraut les ayant rompuës & foulées aux pieds, en' presence de toute l'assemblée, atacna en leurs places deux autres tabeaux, ausquels estoit peint en lettres blanches le contenu au susdit Arrest que nous auons veu cy-deuant.

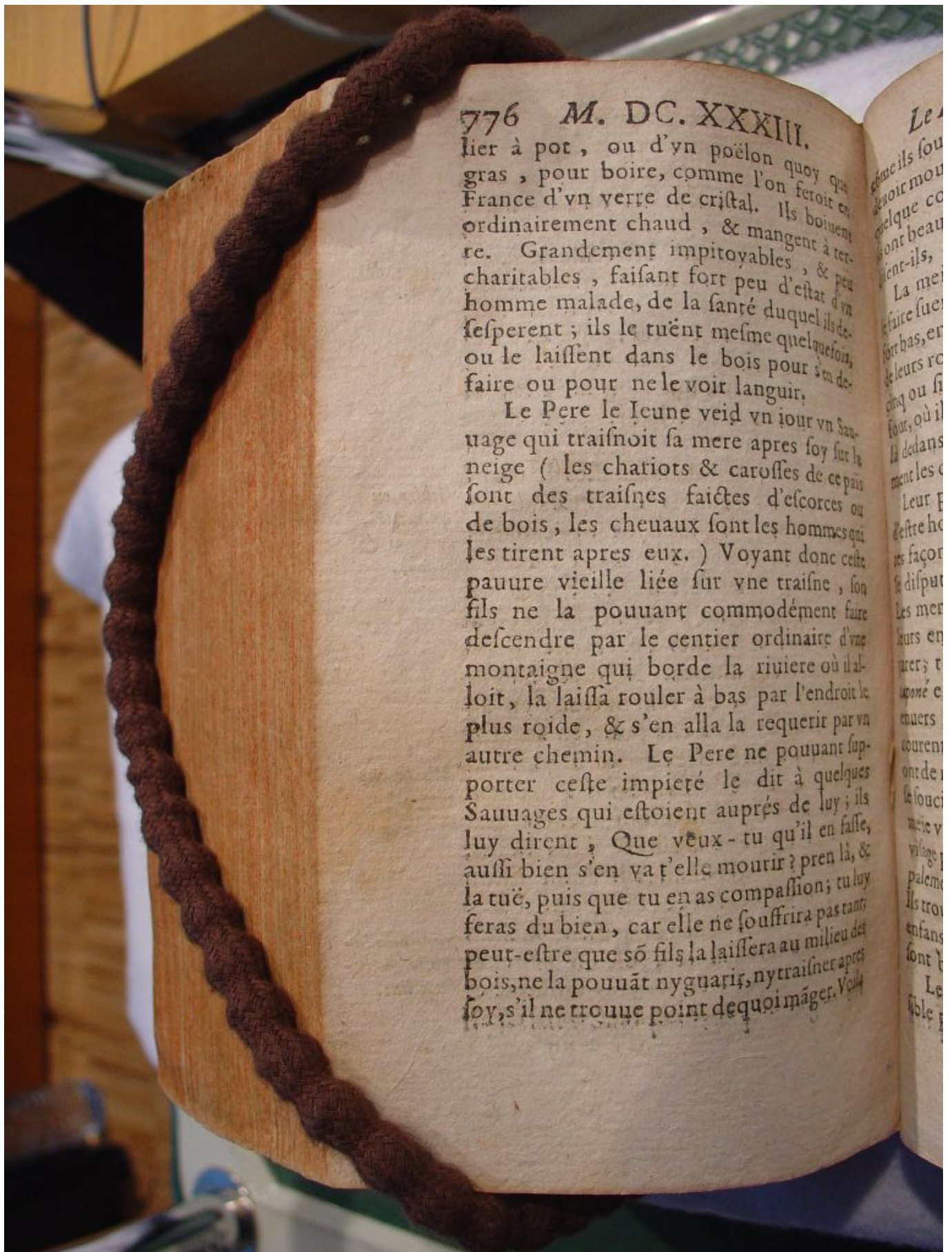
Les armoiries du Duc d'Elbeuf & du Marquis de la Vieuville sont arrachées & brisées par le Heraut de l'Ordre.

Le Comte de Harcourt, frere du Duc d'Elbeuf, & l'vn des Cheualiers Nonices, sortit de l'assemblée par permission du Roy, pendant cette execution, apres laquelle il rentra par commandement de sadite Maiesté, laquelle commanda lors au Maistr. des ceremonies de scauoir du Cardinal Duc de Richelieu s'il desiroit estre receu deuant ou apres Vespres. Ledit sieur Cardinal Duc fit responce, qu'il supplioit le Roy de le recevoir apres que les Vespres seroient dittes: ce que sa Maiesté luy accorda, & commanda au sieur d'Archeres de les faire dire.

Apres le *Magnificat* dit, le Roy fut

Le A
conduit de la
qui luy estoit
sur vne plate-
re, couuerte
mens de l'Or-
mens de l'A
marchoient le
scauoir, l'Hui-
cretaire, le C
noit & Maist
milieu de ces d
trère le Garde
Dessous ce da
se presenteren
dinaux de R
qu'elle receu
chacun son se
don bleu & l
Majesté suua
sans qu'ils se
clinans seuler
le Roy fit ver
ris, de Bord
presterent le f
rent le Corde
sa Maiesté le
Croix de l'Or
Apres cela
par command
sieurs de Long
lais; ils march
de & le Côte
de Parrins. Le
marchoit deua

1633_0776.jpg

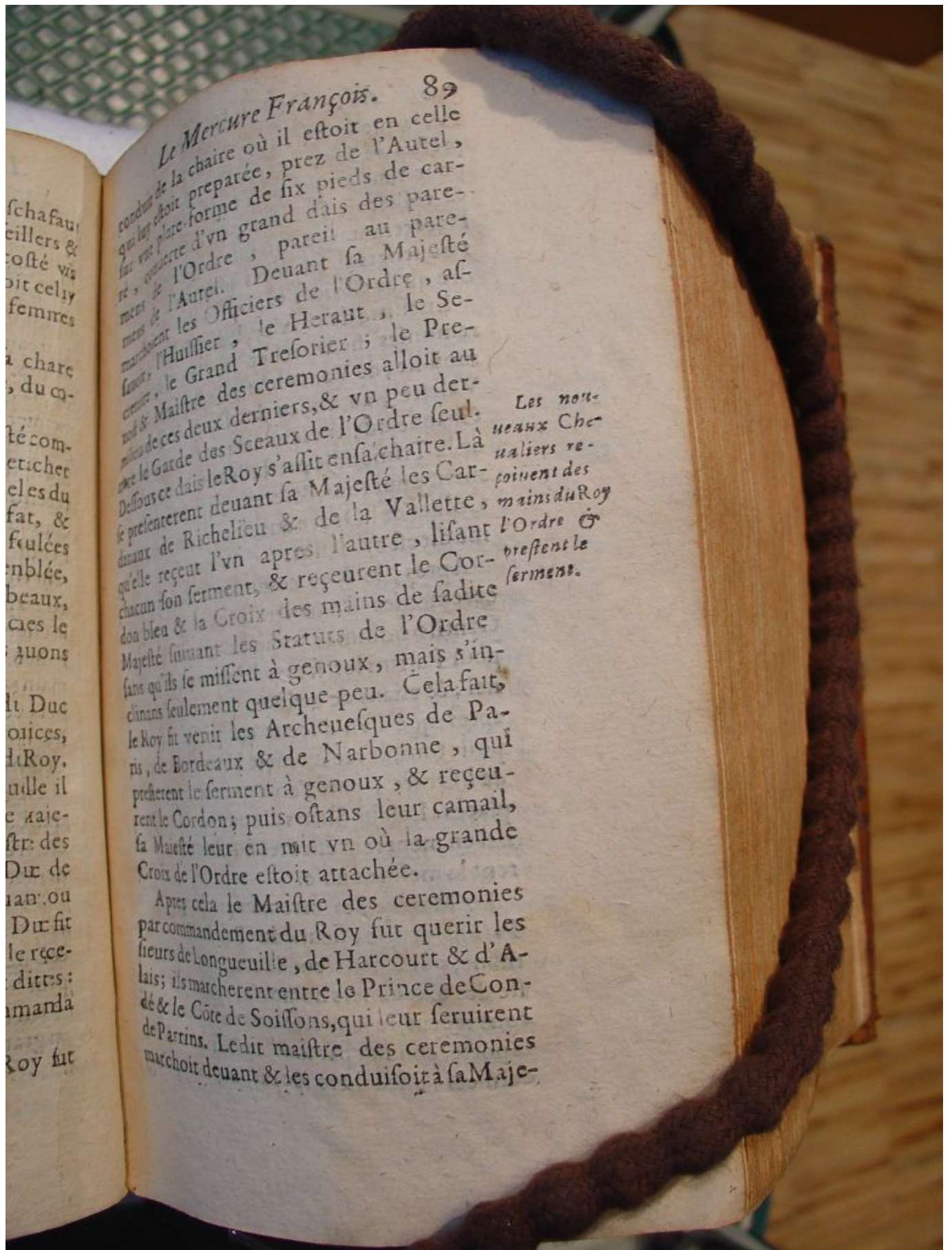


776 M. DC. XXXIII.

lier à pot , ou d'vn poëlon quoy que
gras , pour boire, comme l'on feroit en
France d'vn verre de cristal. Ils boient
ordinairement chaud , & mangent à ter-
re. Grandement impitoyables , & peu
charitables , faisant fort peu d'estat d'vn
homme malade, de la santé duquel ils de-
sesperent ; ils le tuënt mesme quelquefois,
ou le laissent dans le bois pour s'en de-
faire ou pour ne le voir languir.

Le Pere le Jeune veid vn iour vn Sau-
uage qui traishoit sa mere apres soy sur la
neige (les chariots & carosses de ce pais
sont des traishes faictes d'escorces ou
de bois , les cheuaux sont les hommes qui
les tirent apres eux.) Voyant donc ceste
pauvre vieille liée sur vne traishne , son
fils ne la pouuant commodément faire
descendre par le centier ordinaire d'vne
montaigne qui borde la riuere où il al-
loit, la laissa rouler à bas par l'endroit le
plus roide, & s'en alla la requerir par vn
autre chemin. Le Pere ne pouuant sup-
porter ceste impieté le dit à quelques
Sauuages qui estoient auprès de luy ; ils
luy dirent , Que vëux-tu qu'il en fasse,
aussi bien s'en va t'elle mourir ? pren là, &
la tuë, puis que tu en as compassion; tu luy
feras du bien, car elle ne souffrira pas tant;
peut-estre que s'õ filz la laissera au milieu des
bois, ne la pouuât ny guarir, ny traisher apres
soy, s'il ne trouue point de quoy māger. Voyez

1633_0089.jpg

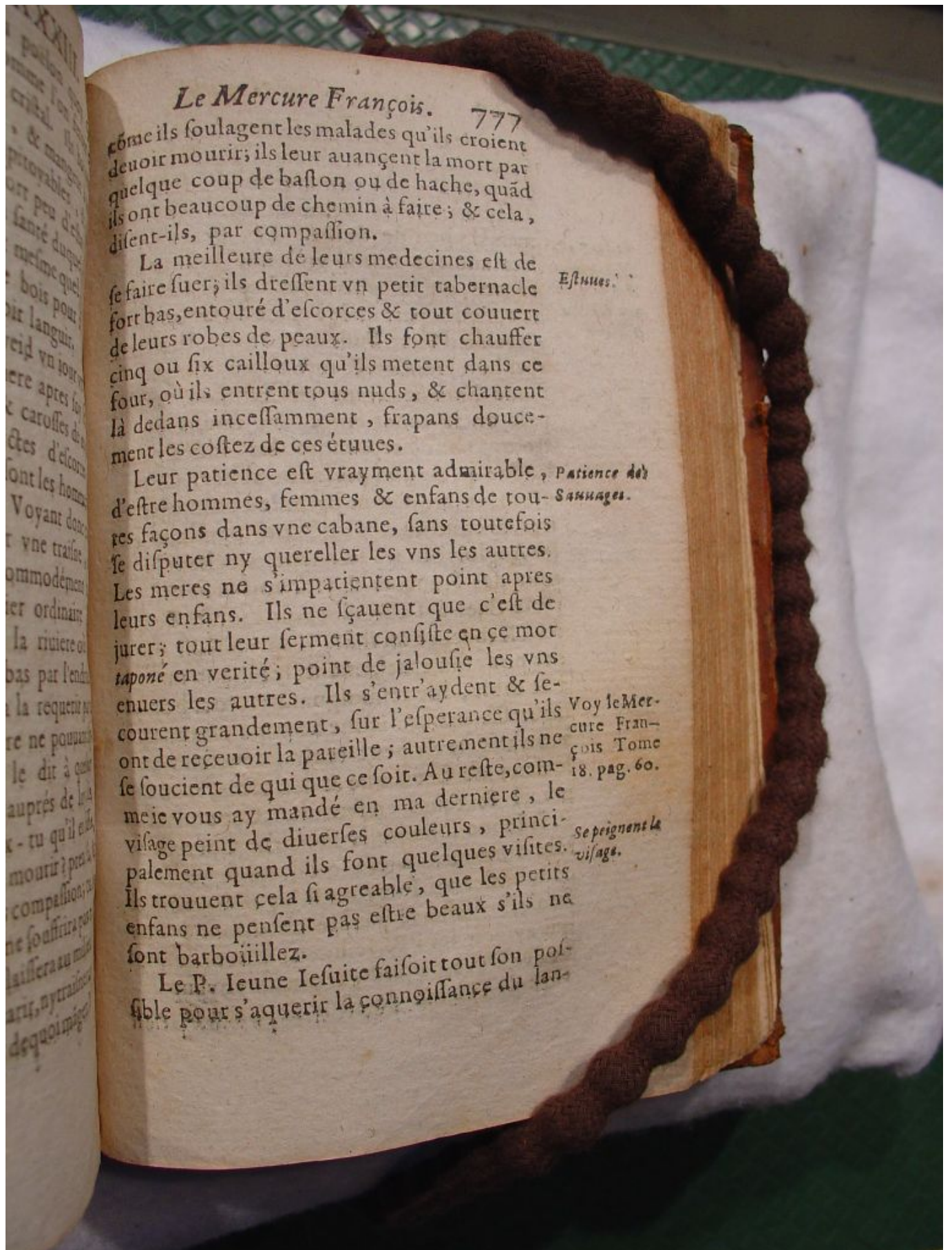


Le Mercure François. 89

condans de la chaire où il estoit en celle
qui luy estoit preparée, prez de l'Autel,
sur une pierre-forme de six pieds de car-
ré, couverte d'un grand dais des pare-
mens de l'Ordre, pareil au pare-
ment de l'Autel. Deuant sa Majesté
marchoient les Officiers de l'Ordre, as-
sés, le Huissier, le Heraut, le Se-
nescal, le Grand Tresorier, le Pre-
mier & Maistre des ceremonies alloit au
deuant de ces deux derniers, & vn peu der-
rière le Garde des Sceaux de l'Ordre seul.
Deffous ce dais le Roy s'assit en la chaire. Là
se presenterent deuant sa Majesté les Car-
динаux de Richelieu & de la Vallette, les Car-
dinaux qu'elle reçut l'un apres l'autre, lisant
chacun son serment, & reçurent le Cor-
don bleu & la Croix des mains de sadite
Majesté suivant les Statuts de l'Ordre
sans qu'ils se missent à genoux, mais s'in-
clinans seulement quelque peu. Cela fait,
le Roy fit venir les Archeuesques de Pa-
ris, de Bordeaux & de Narbonne, qui
prestèrent le serment à genoux, & reçeu-
rent le Cordon, puis ostans leur camail,
sa Majesté leur en mit vn où la grande
Croix de l'Ordre estoit attachée.
Après cela le Maistre des ceremonies
par commandement du Roy fut querir les
seurs de Longueuille, de Harcourt & d'A-
lais; ils marcherent entre le Prince de Con-
dè & le Côte de Soissons, qui leur seruirent
de Parrains. Ledit maistre des ceremonies
marchoit deuant & les conduisoit à sa Maje-

Les nou-
veaux Che-
valiers re-
çoivent des
mains du Roy
l'Ordre &
prestent le
serment.

1633_0777.jpg



Le Mercure François. 777

Comme ils soulagent les malades qu'ils croient deuoir mourir; ils leur auançant la mort par quelque coup de baston ou de hache, quand ils ont beaucoup de chemin à faire; & cela, disent-ils, par compassion.

La meilleure de leurs medecines est de se faire suer; ils dressent vn petit tabernacle fort bas, entouré d'escorces & tout couuert de leurs robes de peaux. Ils font chauffer cinq ou six cailloux qu'ils metent dans ce four, où ils entrent tous nuds, & chantent là dedans incessamment, frapans doucement les costez de ces étueues.

Estueues.

Leur patience est vrayment admirable, d'estre hommes, femmes & enfans de toutes façons dans vne cabane, sans toutefois se disputer ny quereller les vns les autres. Les meres ne s'impatientent point apres leurs enfans. Ils ne sçauent que c'est de jurer; tout leur serment consiste en ce mot *taponé* en verité; point de jalousie les vns enuers les autres. Ils s'entr'aydent & se courent grandement, sur l'esperance qu'ils ont de receuoir la pareille; autrement ils ne se soucient de qui que ce soit. Au reste, comme ie vous ay mandé en ma dernière, le visage peint de diuerses couleurs, principalement quand ils font quelques visites. Ils trouuent cela si agreable, que les petits enfans ne pensent pas estre beaux s'ils ne sont barboüillez.

Patience des Sauvages.

Voy le Mercure François Tome 18. pag. 60.

Se peignant le visage.

Le P. Ieune Iesuite faisoit tout son possible pour s'acquerir la connoissance du lan-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan